



# Fonds de Solidarité Madagascar

---



11 Avril 2017

Le 8 mars 2017, Madagascar est frappée violemment par le cyclone Enawo. Suite à cette tempête tropicale, on dénombre des dégâts humains et matériels considérables dans le Nord-Est et le Centre de l'île. Les autorités malgaches ont donc déclaré officiellement le sinistre national et a lancé un appel à la mobilisation.

Depuis 2005, Cités Unies France anime, avec le groupe-pays Madagascar et ses partenaires, un réseau de coopération comprenant plus de 25 collectivités territoriales françaises. Suite à la catastrophe et à la demande de ses adhérents, Cités Unies France a décidé d'ouvrir un fonds d'urgence. Ce fonds pourra être abondé par toutes les collectivités territoriales souhaitant participer à la phase de réhabilitation et de reconstruction des lieux dévastés, avec un travail particulier qui sera fait en partenariat avec les collectivités locales affectées.

Des assises de la coopération décentralisée franco-malgache seront organisées par Cités Unies France courant mois d'octobre. Le thème de la reconstruction et de la préparation des collectivités locales face aux crises pourrait être abordé.

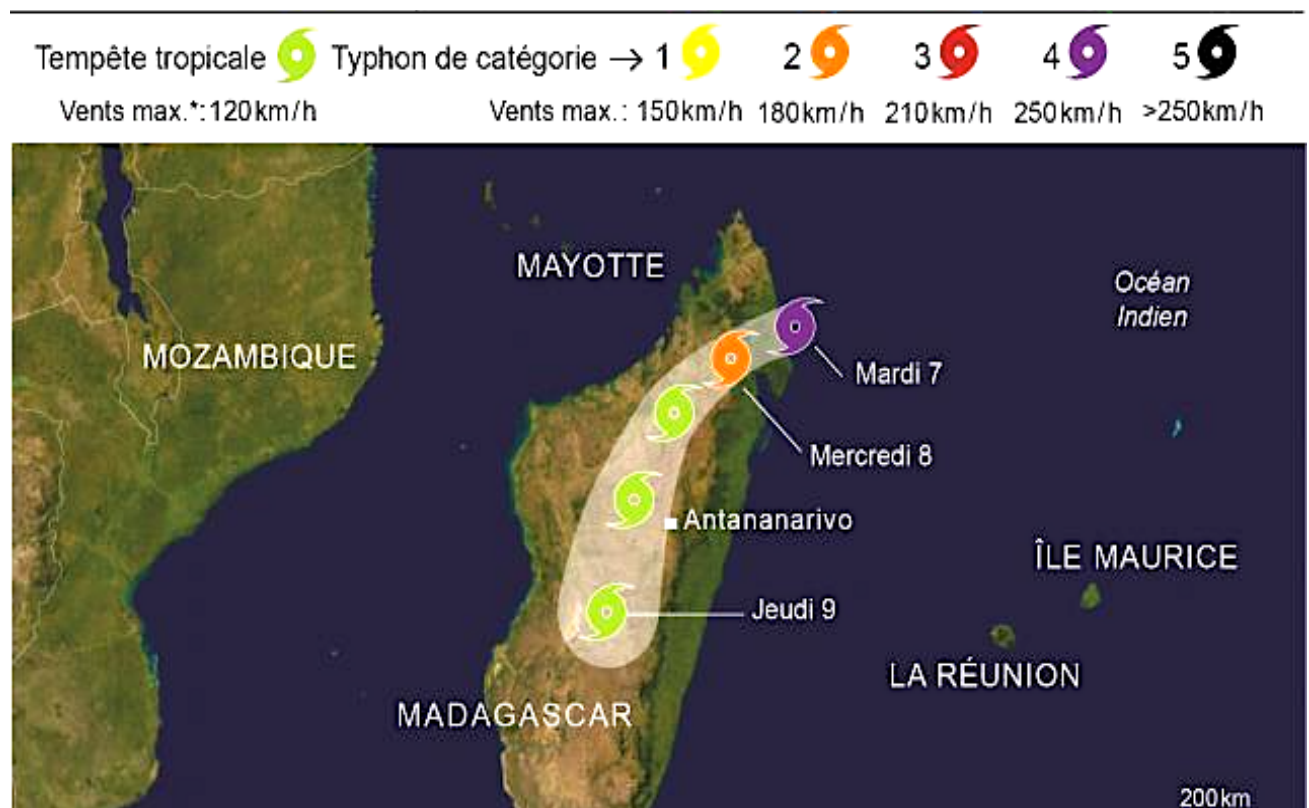
Dans le présent dossier, nous souhaitons communiquer à nos partenaires et adhérents un état des lieux.

Dans une première partie, nous localiserons les zones les plus affectées par la puissance du cyclone (I), puis nous étudierons les conséquences d'Enawo en établissant un bilan matériel et humains (II), enfin nous analyserons ses données pour nous projeter dans des actions concrètes de réhabilitation (III).

## D) Des Faits dramatiques

### a. Enawo, un cyclone dévastateur

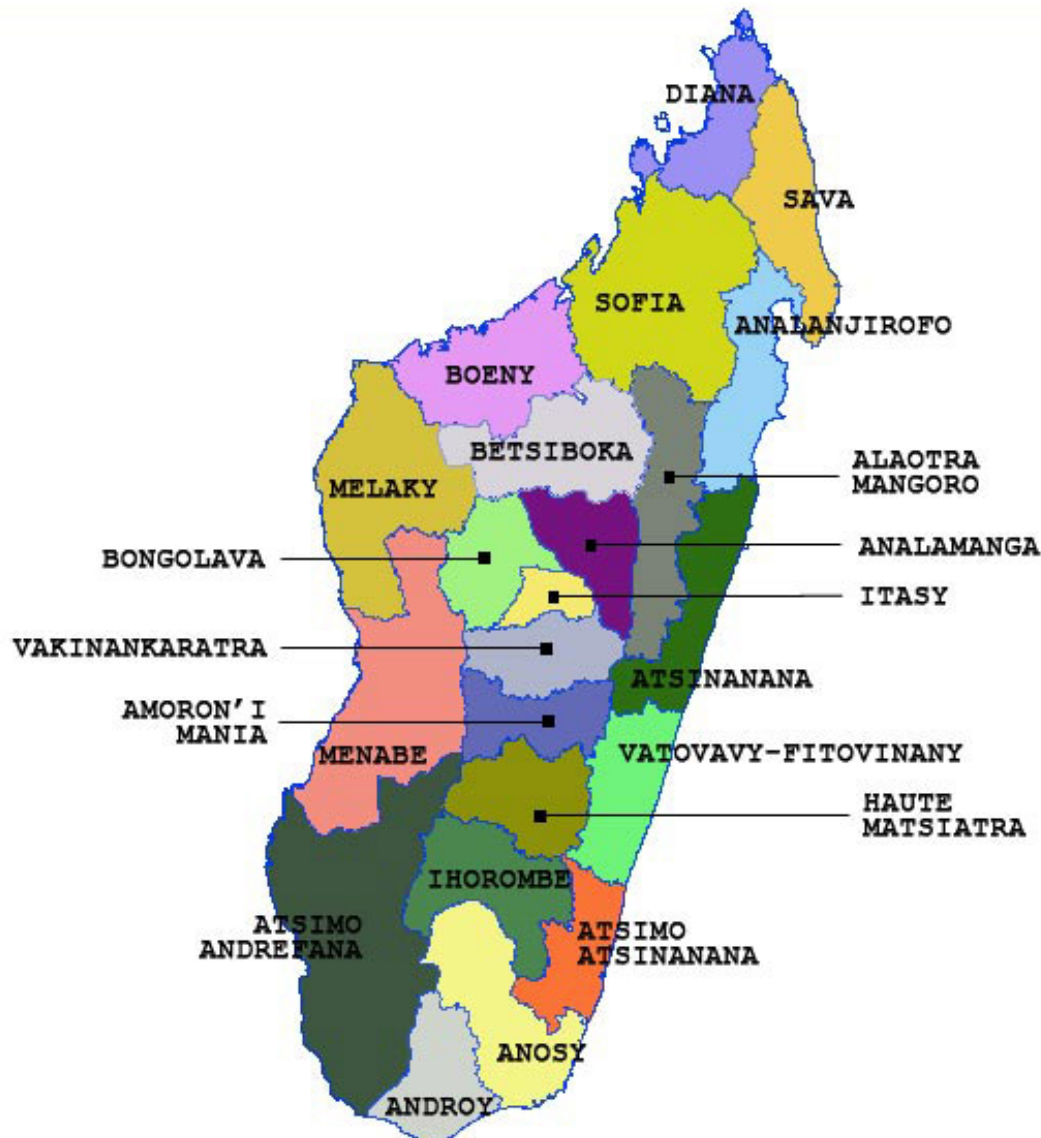
Entre le 7 mars et 9 mars 2017, le cyclone Enawo a traversé Madagascar du Nord au Sud. La carte ci-dessous de l'île montre l'évolution de la tempête avec son avancée et son intensité. Le cyclone est entrée par le Nord-Est avec la plus forte intensité. Les rafales de vents étaient estimées à plus de 250 km/h en terre ferme (Nord-Est) puis ont diminué à 200 km/h, et, dans le haut plateau on dénombre des rafales à près de 120 km/h. Le cyclone a quitté Madagascar dans l'extrême-sud de l'île.



### b. Zones de l'île les plus touchées :

Toute l'île de Madagascar est affectée par le cyclone Enawo et connaît des dégâts considérables. Mais, certains districts l'île se démarquent par la gravité et l'importance des dégâts. Le district de Maroantsetra (région Analanjirofo), le district d'Antalaha (région SAVA) et le district de Brickaville (région Atsinanana) sont les plus. On remarque dans la carte ci-dessus que les zones les plus affectées sont situées dans le Nord-Est, le long du littoral. D'autres villes, comme la capitale économique et politique Antananarivo (située dans le centre), ont été victimes de la forte pluviométrie. Cela a engendré des glissements de

terrains et le débordement des rivières provoquant alors l'inondation des zones plus ou moins proches des rives.



## II. Le Bilan provisoire

La Croix rouge Malagasy a établi un bilan provisoire de cette catastrophe naturelle, avec un récapitulatif des dégâts par district et un récapitulatif des familles et personnes déplacées. Il date du 20 mars 2017. Vous trouverez en annexes<sup>1</sup> les détails de cette étude. Nous verrons d'abord le bilan humain puis le bilan matériel.

### a- Le bilan humain

---

<sup>1</sup> Croix-Rouge Malagasy/Service de communication, Rapport de situation cyclone Enawo, 21 mars 2017

Selon les données recueillies, on estime le bilan humain à 61 décès et à 198 blessés. En annexe, vous trouverez un détail du bilan humain par ville. En plus, on dénombre près de 425000 sinistrés selon le BNGRC<sup>2</sup>. Mais il ne s'arrête pas là. On peut y ajouter les maladies qui se développent suite aux problèmes d'insalubrités, aux dégradations des infrastructures (hôpitaux, canalisations), des problèmes de santé et des maladies sont apparus. Voici un tableau représentatif des maladies qui se sont développées suite au cyclone et certainement dues à des carences alimentaires. Ce graphique représente le nombre de personnes infectées par des maladies depuis le passage du cyclone. Ces personnes habitent dans les villes suivantes: Analamanga, Analanjirifo, Sava et Atsinanana.

## **b- Bilan matériel**

Du fait, de la force du phénomène et de son évolution sur l'île, le cyclone Enawo est à l'origine d'un bilan humain et matériel très lourds. Ainsi, au nombre de morts et de blessés s'ajoute un grand nombre de sans-abri du fait des dégâts considérables causés par le cyclone sur les habitations. Les dégâts matériels sont énormes à Madagascar, pays en voie de développement, parce que les habitations ne sont pas paracycloniques.

Le bilan matériel est fort important. Les habitations sont majoritairement touchées. Voici un tableau récapitulatif des dégâts matériels :

MAISONS	NOMBRE
Détruites	11121
Inondées	15386
Décoiffées	9424

La ville de Maroantsetra (région Analanjirifo) et la ville d'Antalaha (région Sava) ont subi la destruction de près de 65% des maisons<sup>3</sup>. À Maroantsetra, on compte près de 3231 maisons détruites, 5041 maisons inondées, 2901 maisons décoiffées. À Antalaha, on recense près de 3258 maisons détruites, 3383 maisons décoiffées et 1222 maisons inondées.

Infrastructures publiques effondrées et inondées	Nombre
Bâtiments administratifs	19
Lycée	1
Ecoles endommagées	700
Hôpital	1

<sup>2</sup> Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes (BNGRC)

<sup>3</sup> Croix-Rouge Malagasy/Service de communication, Rapport de situation cyclone Enawo, 21 mars 2017

Les 19 bâtiments administratifs détruits sont situés dans le district de Soanierana Ivongo (région Analanjirofo). Près de 2000 salles de classes sont en attente de restauration. En attendant des tentes pour des écoles temporaires sont mises en place, et des kits scolaires sont distribués.

A ces dommages s'ajoute l'altération des outils économiques qui entraîne des perturbations majeurs au sein des activités économiques du pays. Madagascar connaît de lourdes pertes dans l'agriculture. En conséquence les aliments de bases connaissent une grande inflation. La Cellule de prévention et de gestion des urgences (CPGU) et la Banque mondiale ont estimé à 400 millions de dollars les pertes économiques (soit 4% du PIB annuel) dont 207 millions de dollars dans le secteur agricole.

### III. Besoins prioritaires/ Perspectives d'actions

Dans un premier temps, l'urgence a été de retrouver des survivants, d'identifier les cadavres, et de les enterrer. Il a fallu évacuer les personnes dans les zones sinistrées. Des kits de premiers secours ont été distribués. Pour permettre aux familles de se restaurer un minimum, des kits de cuisine ont été donnés par la croix rouge et d'autres associations.

Face aux multiples dégâts matériels et infrastructures, des problèmes d'eaux potables sont apparus à cause de la rupture des canalisations. Et, la difficulté d'accès aux denrées alimentaires a engendré des pénuries alimentaires.

L'urgence est multidimensionnelle. Elle concerne le sanitaire, le sociale, l'assainissement des puits, la possibilité **d'accès à l'eau potable**, la reconstruction des multiples infrastructures publics et privées et des maisons (afin d'aider les familles les plus vulnérables). La réhabilitation des routes rurales est indispensable pour permettre la délivrance d'une assistance, mais aussi de réactiver l'économie.